

Le Jour, 27 avril 1944

EN MARGE D'UN COMPTE-RENDU

Notre ami Hector Klat qui, au cours de sa conférence de mardi, n'a pas cité Edmond Rostand, peut-être au prix d'un effort méritoire, donnons la satisfaction de le citer pour lui.

Ce sera pour expliquer un noble courroux et qu'un poète a le droit de pourfendre par le lyrisme et par le geste, ce qui ne l'enchanté pas tout à fait :

« Donc je désire voir le théâtre guéri. »
« De cette fluxion sinon...le bistouri. »

Ainsi Cyrano s'adresse aux spectateurs de l'hôtel de Bourgogne. Ainsi Hecto Klat s'est mis, avant-hier autant socialement que civilement, au service de l'Histoire et de la vérité :

« Je vous ordonne de vous taire
Et j'adresse un défi collectif au parterre... »

Il est vrai que l'ordre était tacite et le défi, aussi musical et onctueux qu'il se pouvait.

Chacun en était ravi, même ceux qui pouvaient se croire le plus menacés. Et nous sommes témoins que le parterre applaudissait avec vigueur, comme nous-même.

Tel est l'effet admirable de la poésie.

Hector Klat a une mémoire d'ange.
Des milliers d'alexandrins, des myriades peut-être habitent l'espace de son souvenir, (sans compter les autres mètres et les proses).

Sa conférence d'une heure, il la possédait dans la perfection, au point de donner l'impression qu'il en découvrait chaque mot. Aussi, a-t-il pu allier à la séduction de périodes savantes, celles de la voix, du geste et du regard. On se croyait, ma parole ! à une matinée du Théâtre-Français.

Le civisme a trouvé e notre ami le plus passionné, le plus mélodieux de ses défenseurs. Il n'y manquant que de partir en guerre ! Hector Klat s'est défendu de faire de la politique. Comme il avait raison ! ... Avec une bonne grâce charmante, l'auditoire lui a su gré de l'affirmer, étant décidé à tout croire. C'est que toutes les semaines sociales n'ont pas le privilège de disposer d'une lyre.

Décidément, cette ravissante conférence de mardi, est-ce à l'Université St Joseph ou à l'Université des Annales que notre bon ami la faisait ?